

Édito

“La réunion du monde” aux côtés d’Obama

Aujourd’hui à midi (heure de Washington) se déroule un événement qui sera suivi dans le monde entier: la cérémonie d’investiture du nouveau président des États-Unis d’Amérique (USA), élu le 4 novembre dernier avec 52% des voix, le candidat du Parti démocrate, Barack Obama. L’impact international de cet événement est lié notamment au fait que le nouveau locataire de la Maison Blanche est le premier chef d’État noir de ce pays, longtemps symbole d’un racisme institutionnalisé.

Il y a aussi le fait que cette élection suscite un immense intérêt, aux USA comme partout dans le monde, en raison de l’espoir de changements qu’elle a créé avec les promesses d’Obama durant la campagne et en raison de la gravité de la crise qui frappe la planète. L’avenir dira si cet espoir est fondé et à quel point.



Au-delà de cette question fondamentale, vu de La Réunion, cet événement aura aussi une autre dimension, à la signification très forte. Ce sera la présence d’une personnalité réunionnaise, porteuse des qualités et des combats de notre peuple, Françoise Vergès. *(notre photo)*

Docteure ès Lettres, Françoise Vergès est connue dans de nombreux pays pour ses hautes compétences en Histoire, pour ses nombreuses actions contre les discriminations sexistes et racistes. La présidente du Comité Pour la Mémoire de l’Esclavage a été invitée par de hautes personnalités américaines, proches du nouveau président, notamment au titre de directrice scientifique de la Maison des Civilisations et de l’Unité Réunionnaise (MCUR).

Pour tous les Réunionnais, cette participation d’une telle compatriote à l’événement mondial du jour ne peut être qu’un motif de satisfaction, voire de fierté. Ce sera une occasion de faire connaître les atouts de l’identité culturelle réunionnaise et de créer des liens entre cette élection et notre intraculturalité, faite d’échanges et de mélanges entre des peuples venus ici de partout.

Cette intraculturalité réunionnaise, à valoriser et à enrichir sans cesse, est un exemple pour l’humanité. Et nous ne pouvons que nous féliciter tous ensemble que “la réunion du monde” se retrouve donc ce soir (heure de La Réunion) aux côtés d’Obama.

L. B.

L’INVITÉ

Frédéric Guérin, consultant en agrobiologie

La riziculture intensive bio : pour l’autosuffisance alimentaire de Madagascar et de notre région

En juin dernier, Hamon Randriamahary et le Frère Michel Hubert ont animé une série de conférences sur un Système de Riziculture Intensive (SRI) promu à Madagascar par l’association Tefy Saina. Claire Chauvet et Frédéric Guérin militent pour cette association. Frédéric Guérin évoque cette technique qui, sans aucun produit chimique, est capable de multiplier les rendements des rizières jusqu’à 10.

Frédéric Guérin, comment avez-vous découvert cette technique de riziculture intensive?

— Claire et moi sommes partis 1 an à Madagascar à la rencontre des organisations paysannes. Nous sommes très orientés agrobio. Nous avons rencontré l’association Tefy Saina, et nous nous sommes naturellement investis à leurs côtés. Quand nous avons quitté Madagascar, nous avons voulu continuer à les soutenir. C’est l’opération SRI Madagascar.

Le SRI fonctionne depuis une vingtaine d’années. 2,5% des riziculteurs le pratiquent. Nous voulons contribuer à une accélération de la généralisation de cette technique qui pourrait permettre à Madagascar d’atteindre et de dépasser l’autosuffisance en riz, ce qui lui permettrait d’exporter de grandes quantités de riz.

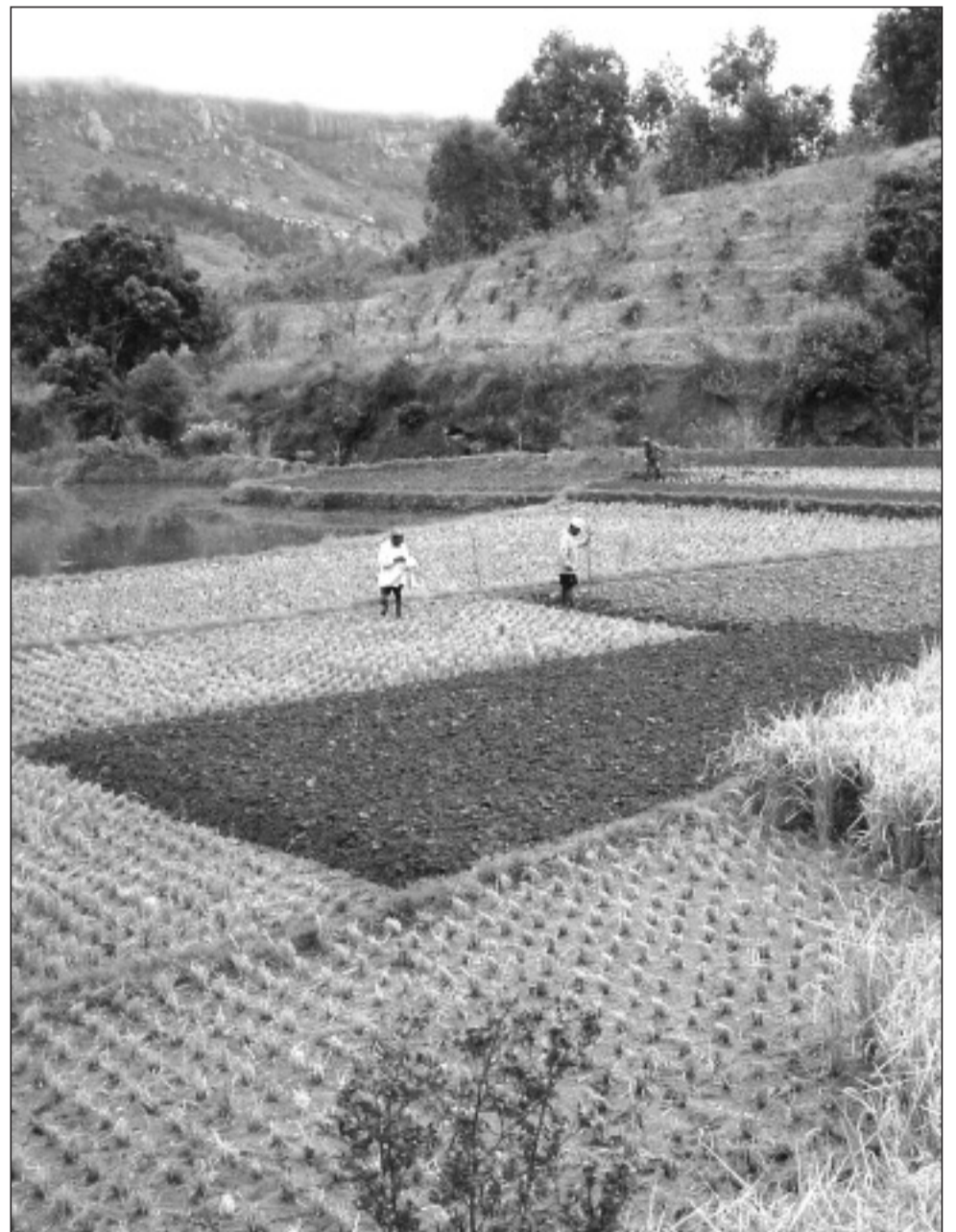
Quelle est cette technique?

— Il s’agit de repiquer des plants plus jeunes (âgés de 8 jours), de manière plus espacée, et en utilisant l’eau de manière plus rationnelle. À Madagascar, grâce à cette technique, on peut atteindre 24 tonnes de riz à l’hectare. Impressionnés, les Japonais sont venus étudier le SRI.

C’est une technique totalement bio. Les paysans utilisent des variétés traditionnelles. Le SRI est compatible avec les bonnes pratiques traditionnelles. On est bien loin des engrais chimiques et des pesticides de synthèse. Les riziculteurs ne s’endettent pas, ils n’ont pas à investir dans des produits chimiques dangereux pour la santé.

En plus, quand des personnes qui n’ont pas eu la possibilité d’apprendre à lire se trouvent en possession de tels produits, ils risquent des empoisonnements.

Le SRI valorise un savoir-faire qui tend à disparaître, il est une solution pour libérer les pay-



«Le SRI permet aux paysans de produire davantage que ce dont ils ont besoin, ce qui augmente leurs revenus».

sans des lobbies de l’industrie chimique. Il permet aux paysans de produire davantage que ce dont ils ont besoin, ce qui augmente leurs revenus.

Quelle peut être la contribution des Réunionnais à ce SRI?

— Nous avons la Grande Île et

ses petites îles sœurs. La Réunion et Madagascar sont liés à beaucoup de niveaux. Nous nous inspirons de l’opération Kéré qui avait rencontré un grand succès ici.

Si les Réunionnais préfèrent manger du riz malgache plutôt que du riz pakistanais ou thaï-

landais, alors ils peuvent aider l’association Tefy Saina. Cela pourra rapprocher les îles de l’océan Indien, et contribuer à faire de Madagascar le grenier à riz de la région.

Propos recueillis par M.M.